

ÉDITO



Chers clients, chers amis,

Il est de coutume de dresser en début d'année un récapitulatif des principaux événements financiers et s'arrêter naturellement sur les perspectives qu'offrent les différents marchés. **J'ai eu l'occasion de vous le dire et l'écrire** : mon métier de conseiller en gestion de patrimoine consiste notamment à vérifier en permanence que les opérations mises en place pour votre compte s'adaptent à un environnement économique capricieux.

Il ne s'agit certes pas de multiplier les arbitrages mais avant tout opter pour des stratégies souples et agiles. A ce titre, l'année 2020 est assez révélatrice de la valeur ajoutée que vous apporte La Financière de l'Aubrac. En effet, au regard des premiers risques identifiés suite à l'apparition de la pandémie Covid-19, nous vous avons suggéré la mise en place de nouvelles allocations de vos actifs afin de vous prémunir contre les baisses et saisir les opportunités qui émergent de chaque crise.

Grâce à votre compréhension, votre confiance, nous avons pu ainsi limiter très fortement les violentes baisses que les marchés financiers ont connus durant le premier semestre 2020 et profiter du formidable rebond des bourses une fois les premières informations concernant la commercialisation des vaccins publiées.

Il va de soi que ces arbitrages ne reposent que sur la partie financière de votre patrimoine. Pour autant, il nous semble capital de pouvoir vous orienter dans vos choix afin de ne pas exposer votre épargne à des aléas financiers de plus en plus fréquents. **Cette logique de collaboration entre vous et moi m'a conduit à concevoir le document joint.** Il a pour but de vous fournir les grandes pistes de réflexion quant à l'orientation de vos avoirs sur les marchés financiers. Nous l'avons souhaité clair et pédagogique. J'espère qu'il vous permettra d'y voir plus clair dans un monde qui manque singulièrement de visibilité.

Séverine Flottes de Pouzols

Fondatrice de la Financière de l'Aubrac

SPÉCIAL INVESTISSEMENTS

Quelles sont les principales pistes de réflexion pour vos actifs financiers ?



Depuis la découverte du virus Covid-19 en Chine, la grande majorité des pays à travers le monde a mis en place des mesures impactant fortement notre quotidien et donc l'économie.

INTRODUCTION

A n'en pas douter, l'année 2020 restera ancrée dans la mémoire de chacun. Pour la première fois de notre existence, il nous a fallu nous confiner. Et puis apprendre à modifier notre quotidien : marquer une certaine distance physique avec les autres, porter un masque et même modifier notre manière de tousser et éternuer ! Et cela à l'échelle mondiale. Inimaginable quelques mois seulement avant mars 2020. Fort logiquement, les marchés financiers ont violemment réagi aux différentes décisions politiques, anticipant les conséquences pour certains secteurs économiques : aéronautique, hôtellerie, restauration, construction, transports, biens de consommation...

Certes, les entreprises ont vite tenté de trouver des parades face à une telle situation de manière à maintenir une activité économique, même réduite. Cependant, les acteurs boursiers ne détestant rien de plus que le manque de visibilité, n'ont pas tardé à vendre massivement les actions qu'ils détenaient. L'indice Cac 40 est ainsi passé de 6 000 points début janvier 2020 à 3 700 points à la mi-mars. Les chutes sont aussi vertigineuses sur les places européennes, américaines et émergentes.

Comme souvent dans pareilles situations, il convient de ne pas céder à la panique et veiller à valider les scénarios mis en place au sein des portefeuilles. En effet, il est prouvé que les belles opérations se réalisent principale « au son du canon ». Toutefois, la nature de cette crise mondiale étant insolite, il convient tout de même d'ajuster certaines positions afin d'être certain de pouvoir profiter de la hausse qui, inmanquablement, se manifeste après de telles périodes. **Et l'année 2020 est encore une fois venue valider un tel principe.**

Mais, outre ce qui s'est déroulé en 2020, et notamment un formidable rebond dès les premières annonces concernant la commercialisation de vaccins contre le Covid-19, il convient avant tout de se pencher sur les pistes susceptibles d'être suivies pour les mois à venir. **Panorama des stratégies qui nous semblent les plus appropriées.**

La crise 2020 est singulière à plusieurs égards :

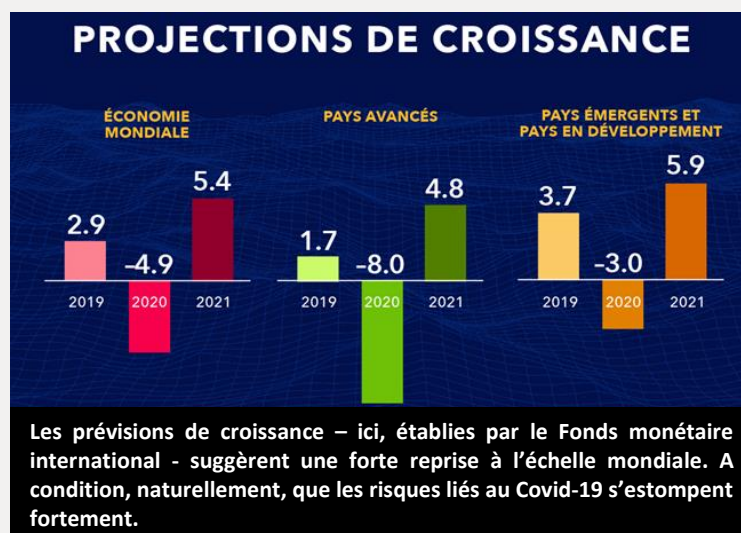
- Elle est d'ordre sanitaire et non financière. Voici plusieurs années que nous sommes habitués à des soubresauts sur les marchés provoqués par des dysfonctionnements d'une économie sans nul doute trop financiarisée ;
- Elle est d'ampleur mondiale. Si elle prend naissance fin 2019 en Chine, la pandémie ne tarde pas à gagner l'ensemble des pays avec des conséquences humaines parfois dramatiques. Dès lors, difficile d'orienter ses actifs risqués vers une zone non touchée puisque du Brésil aux Etats-Unis en passant par l'Europe, peu nombreux seront les pays qui auront échappé au Covid-19 ;
- Elle a suscité la mise en place de mesures économiques rapides et dans tous les grands centres économiques. C'est ainsi que les Banques centrales n'ont pas hésité à travailler de manière coordonnée pour fournir au monde les liquidités nécessaires ;
- Elle accélère très certainement l'émergence de la Chine comme première puissance économique mondiale devant les Etats-Unis ;
- Elle oblige des pans entiers de l'économie à se repenser pour pouvoir tenir compte d'un environnement où l'homme a pris conscience qu'il était simplement vulnérable.

Que doit-on attendre pour les prochains mois ?

Pour bien des intervenants, il est fort probable que la croissance économique en 2021 dépasse les attentes du marché. **Comment le mesurer ? Par la croissance du PIB réel mondial.** Cet indicateur permet de quantifier l'ensemble des richesses créées par pays pour les agréger. C'est ainsi qu'un consensus se dégage pour tableur sur une croissance mondiale de 5,1 % en 2021 contre une baisse de 4,9 % l'année dernière. Mais certains estiment même qu'elle pourrait atteindre quasiment 6 %, en partant du principe que la pandémie puisse être en partie jugulée par des campagnes de vaccination intensives.

En plus d'un facteur de rattrapage, les économistes considèrent que l'économie mondiale pourrait être tirée par un nouvel élément : **l'émergence de la Chine comme première puissance mondiale.** On pourra toujours remettre en question la transparence des officiels chinois quant à la gestion de la crise sanitaire, toujours est-il qu'elle connaît une croissance économique rigoureuse. Contrairement aux autres grandes économies, Pékin n'a pas connu de récession en 2020. Surtout, elle a enregistré sur le dernier trimestre de l'année dernière une croissance d'un niveau équivalent à celui d'avant la pandémie.

Non seulement la Chine parvient à équiper l'ensemble de la planète en produits médicaux (224 milliards de masques livrés, soit 30 par habitant), mais elle fournit aussi les équipements informatiques dont le monde a besoin en ces périodes de télétravail renforcées. Si la demande locale reste relativement modeste, **la Chine entraîne tout de même dans son sillage tout un ensemble d'économies asiatiques qui devraient largement profiter de cette phase d'expansion.** Pour rappel, la Chine a signé en novembre dernier le plus important accord de libre échange au monde avec 15 pays situés en Asie. De ce fait, disposer de véhicules d'investissement s'exposant à cette région de monde possède du sens.





Du côté de l'Europe, la sortie achevée du Royaume-Uni de l'Union européenne vient mettre un terme à un suspens qui aura duré près de quatre ans. Pour autant, la réalité économique est loin d'offrir beaucoup de visibilité. **Un monde à l'arrêt vient naturellement pénaliser un certain nombre de secteurs économiques.** On pense naturellement au tourisme – qui concerne principalement la France et les pays du Sud de l'Europe – le luxe, mais également les enseignes spécialisées dans la distribution de biens de consommation.

Comme l'assurent de nombreux économistes, une partie des véritables réalités économiques sont encore masquées par un recours massif à l'emprunt et une politique des banques centrales particulièrement accommodante. Viendra naturellement le moment où se posera la question du remboursement de ces dettes abyssales...

Quant aux Etats-Unis, l'élection de Joe Biden marque certes un changement brutal de politique à attendre par rapport à celle menée tambour battant pendant quatre ans par son prédécesseur. Pour autant, les constats factuels sont amers : cinq millions de chômeurs indemnisés sans compter ceux qui ne le sont pas, une industrie pétrolière en grande difficultés face à la faiblesse de la demande, des acteurs internet sous pression juridique au regard de leurs positions monopolistiques...

Si une allocation des actifs financiers par grandes zones géographiques peut être facile à appréhender pour le client particulier, elle souffre cependant d'une forme de rigidité au regard d'un monde économique agité. De plus, s'exposer sur un pays ne permet pas forcément de bénéficier du potentiel de certains secteurs d'activité très précis. C'est la raison pour laquelle, au sein des allocations d'actifs que vous proposons, notamment au sein de vos contrats d'assurance vie, **nous privilégions les fonds thématiques orientés sur des stratégies qui nous semblent pertinentes.**

Nous apprécions ainsi les supports d'investissement de maisons de gestion que nous suivons de manière très régulière et qui ont démontré leurs capacités à naviguer dans des environnements économiques souvent complexes. **Ces structures disposent des moyens et des ressources nécessaires pour mener à bien toutes les analyses afin d'identifier les sociétés susceptibles de croître et cela en dépit de la complexité de certaines activités.** Il en est ainsi des fonds investissant sur les entreprises technologiques travaillant sur l'intelligence artificielle, la disruption digitale ou le e-commerce. De la même manière, certaines thématiques liées à la transition écologique (on pense notamment aux entreprises spécialisées dans l'hydrogène, les énergies renouvelables...), la sécurité où certaines ressources essentielles nécessitent des compétences spécifiques. **La diversité des offres proposées en gestion d'actifs sur le marché français nous permet ainsi de bâtir des allocations affichant un fort degré de finesse.**

Comment allouons-nous les différentes poches ?

Au regard de votre profil, de votre situation patrimoniale, de votre sensibilité aux risques, nous déterminons avec vous une stratégie reposant sur deux grandes composantes :

- Le cœur de portefeuille
- Les actifs périphériques visant à offrir un supplément de performance

Outre le fonds en euros qui en dépit de rendement en baisse constitue un socle de sécurité, nous identifions des supports capables de pouvoir un offrir un bon couple risque/rendement. Il en est ainsi de certains supports immobiliers. Certes, ce secteur sera très certainement appelé à connaître des changements. **On songe notamment à l'immobilier de bureau** qui en ces périodes de télétravail pratiqué dans la plupart des grands groupes sera forcément repensé.

Les grandes entreprises auront-elles toujours besoin d'occuper de grandes surfaces ou vont-elles privilégier des adresses à proximité de nœuds de circulation pour faciliter le déplacement des collaborateurs qui trois jours par semaine travailleront depuis chez eux ? Quelles que soient leurs décisions, les gérants d'actifs immobiliers disposent des expertises nécessaires pour anticiper ces différentes tendances en modifiant la structure de leurs portefeuilles. De plus, l'immobilier professionnel ne se limite pas aux seuls immeubles de bureaux. Nous avons depuis plusieurs mois orienter nos choix sur des supports collectifs permettant de bénéficier **du fort potentiel qu'offrent l'immobilier dédié à la santé mais également à la logistique**. En effet, l'essor du commerce en ligne – y compris de la part d'acteurs traditionnels comme Carrefour ou Monoprix - nécessite de disposer d'infrastructures conséquentes, généralement des entrepôts dédiés à la logistique. Vous retrouvez au sein de vos différents contrat cette thématique d'investissement dans laquelle nous sommes particulièrement confiants.



Dans le domaine de l'immobilier, la généralisation du télétravail aura naturellement des conséquences sur le taux d'occupation des bureaux. Nous avons réorienté une partie des supports sur des véhicules d'investissement misant d'avantage sur la santé et la logistique afin de tenir compte des nouvelles réalités économiques.

Enfin, dans ce cœur de portefeuille, la part belle revenait auparavant aux obligations. Que faut-il en attendre ? Il convient de distinguer les obligations souveraines – celles émises par les Etats – des obligations privées – celles émises par des entreprises. Du côté des dettes d'Etat, ne retenons qu'un chiffre : 70 % des dettes émises à travers le monde s'affichent à des rendements négatifs. Ce ne sont pas moins de 18 000 milliards d'euros qui ne rapportent rien aux investisseurs qui les détiennent ! Pour faire simple, il ne nous semble naturellement pas intéressant de pouvoir s'exposer sur de tels actifs. En revanche, certaines obligations d'entreprise, logées au sein de véhicules collectifs, peuvent avoir du sens pour sécuriser vos actifs. Il s'agit toutefois de pouvoir placer le curseur entre qualité du coupon versé et les risques de défaut envisagés. Très basiquement, plus le coupon sera élevé plus les analystes estiment le risque de défaut possible.

Concernant les actifs périphériques, il s'agit notamment des quelques stratégies évoquées antérieurement. **Une chose est en revanche certaine** : bien que nos choix proposés relèvent avant tout d'une approche patrimoniale, notre rôle consiste à veiller en permanence à la bonne tenue des supports retenus. Et lorsque nous estimons que le potentiel d'une stratégie est consommé, vous soumettre d'autres solutions afin de veiller à la bonne tenue de votre portefeuille.

L'interconnexion des économies à travers le monde rend certes le champ des investissements plus larges mais rend également plus complexe la mise en place de stratégies d'investissement simples et figées. **Il nous revient donc la tâche d'anticiper les grandes tendances** en multipliant les prises d'information auprès d'acteurs financiers reconnus et vous soumettre les schémas qui nous semblent les plus pertinents.



Léo Sevesque, Séverine Flottes de Pouzols et Chloé Panossian se tiennent à votre disposition pour répondre à l'ensemble de vos questions aussi bien concernant l'environnement économique que fiscal ou juridique.

SARL LA FINANCIERE DE L'AUBRAC - Au capital de 1 000 € - 829 199 264 RCS NANTERRE
45, rue de Plaisance, 92250 La Garenne-Colombes - NAF : 6622Z
Représentée par SEVERINE FLOTTES DE POUZOLS - Orias n° 17003325 (www.orias.fr) au titre de ses activités de Courtier d'assurance (COA), de Conseiller en investissements financiers (CIF) et de Mandataire non exclusif en opérations de banque et services de paiement (MOBSP)
Adhérent de la CNCIF, association agréée par l'Autorité des Marchés Financiers
Les activités de COA et de MOBSP sont contrôlables par l'ACPR - 4 Place de Budapest, 75436 Paris (<https://acpr.banque-france.fr>). L'activité de CIF est contrôlable par l'AMF - 17 Place de la Bourse, 75002 Paris (<https://www.amf-france.org>) - Assurance souscrite auprès de MMA IARD ASSURANCES MUTUELLES / MMA IARD 14 Boulevard Marie et Alexandre Oyon 72030 LE MANS CEDEX 9, contrat n° 112788909, Adhérent n° 230511
E-mail : severine@lafinancieredelaubrac.fr - Tel : P. 07 69 42 74 70
Site Internet : www.lafinancieredelaubrac.fr - Carte "Transactions sur immeubles et fonds de commerce" n° CPI 9201 2017 000 020 412 délivrée par la CCI de Paris Île-de-France "Non détention de fonds "